



GROUPE LOCAL DU NARBONNAIS

COMMUNIQUE DE PRESSE

Depuis quelques mois, la communication régionale, à propos de l'extension portuaire de Port la Nouvelle ne parle plus que de « port de la transition énergétique ». Cette perspective devrait mobiliser tous les écologistes, puisqu'ils militent pour la transition écologique. La transition énergétique en est un des volets avec la protection de la biodiversité, l'agriculture, la justice sociale...

Notre port, ambitionne-t-il de devenir vertueux sur tous ces plans ? Une analyse des dossiers fait craindre que non. Cela d'autant plus que du 13 au 27 mars se déroule en mairie de Port la Nouvelle une enquête publique en vue de la structuration (administrative) du port pour importer 55 000 à 90 000 t/an « *de houille, coke calciné ou matériaux analogues* ». Par matériaux analogues, il faut entendre : « *la lignite, le charbon de bois les matières bitumineuses solides et l'asphalte. Il s'agit de combustibles utilisés dans les grandes installations de combustion (cimenteries, hauts fourneaux, centrales thermiques) ou de matériaux utilisés pour les revêtements routiers.* »

Ce samedi est une journée mondiale pour le climat et un des slogans phare de cette mobilisation est : « les fossiles doivent rester sous terre ! ». A Port la Nouvelle, port de la transition énergétique, nous resterions sourds à cet appel ? C'est aussi oublier bien vite ce qui s'est passé ces derniers mois dans notre petite région. A Lézignan et Roquefort des Corbières, les populations fortement mobilisées ont fait reculer les projets d'usines à bitume. Mais à Port la Nouvelle, on ignore probablement ces faits qui se sont pourtant réalisés à quelques kilomètres !

C'est pour nous l'occasion de rappeler que notre port mérite bien mieux que ces recettes du passé. Importations d'hydrocarbures, de charbon, exportations de produits issus de l'agriculture intensive n'ont plus beaucoup d'avenir. Les responsables de la région tentent de nous faire croire que les projets de fermes éoliennes en mer seraient le graal. Des travaux d'extension portuaire sont en cours. Ils sont pharaoniques et ne correspondent en rien aux besoins d'adaptation de l'infrastructure pour accueillir cette nouvelle activité.

La transition écologique a besoin d'investissements pour la conversion de l'agriculture, pour les économies d'énergie, pour la formation... Ces travaux mobilisent Des centaines de millions de fonds publics des collectivités locales. Ils seraient mieux employés pour une véritable politique visant un avenir planétaire moins sombre et à créer des emplois novateurs et pérennes.

Sur l'impact sanitaire et environnemental du projet, nous ne pouvons croire que la reprise des matières, que ce soit pour le déchargement des navires, le stockage ou l'expédition se déroulera sans envol de poussières. La criée aux poisons est à environ 250 m, sous le vent d'est du terreplein « H » lequel stockera 6000 t de houille. Cela constitue un problème de santé publique.

C'est pour l'ensemble de ces raisons que nous nous opposons à ce projet d'importation de charbon et produits similaires.